

### « L'enfer des enfers »



Le phare Ar-Men, « Le Rocher » en Breton, se trouve en Bretagne, tout au bout de la chaussée de Sein, au large de la pointe du Raz. Il est surnommé « l'enfer des enfers ». Les gardiens de phare classaient les postes de surveillance en fonction de leur difficulté. En début de carrière, ils étaient affectés en « enfer » : les phares les plus difficiles d'accès, en pleine mer. Plus tard, ils pouvaient aller au « purgatoire » : des postes d'observation bâtis sur une île, 1 faciles à ravitailler et parfois habités. Enfin, venait le

« paradis » : une fin de carrière en douceur dans un phare situé sur la côte.

De tous les enfers, Ar-Men était sans doute le pire : les gardiens y restaient totalement isolés entre deux et trois semaines, dans des conditions climatiques redoutables. La relève, souvent retardée, n'était possible que par temps calme et le ravitaillement parfois impossible. Record du gardiennage le plus long : trois mois et 10 jours.

*d'après Ça m'intéresse Questions & Réponses, août 2017*

## Tekst 1 « L'enfer des enfers »

---

1p 1 Choisissez le mot qui manque dans le texte.

- A aussi
- B moins
- C plus

De vuurtoren Ar-Men in Bretagne heeft om meerdere redenen de bijnaam « L'enfer des enfers ».

2p 2 Geef van elk van de onderstaande redenen aan of deze wel of niet in de tekst wordt genoemd.

- 1 Vuurtorenwachters leefden er volledig afgesloten van de buitenwereld.
- 2 De weersomstandigheden waren er vreselijk.
- 3 De wisseling van de wacht werd er regelmatig uitgesteld.
- 4 De bevoorrading was er soms onmogelijk.

Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

---

### Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.